



Extrait du micropolitiques des groupes

<http://micropolitiques.collectifs.net/Role>

Rôle

- annexes -

Date de mise en ligne : mercredi 7 novembre 2007

micropolitiques des groupes

Afin d'étoffer et de prolonger l'entrée qui leur est consacrée, nous avons traduit les quelques rôles décrits par Starhawk dans Truth or Dare [1]. Autant de portraits éthologiques qui peuvent faire repères et de questions desquelles s'inspirer pour interroger, chemin faisant ou lors de moment d'évaluation, nos pratiques collectives...

Les Corbeaux

Les Corbeaux sont visionnaires. Ils volent haut et voient au loin, car ils voient d'en haut. Ils voient à long terme, et gardent en ligne de mire les objectifs du groupe. Ils suggèrent de nouvelles directions, dressent des plans, développent des stratégies et anticipent les problèmes et les besoins.

Questions que les Corbeaux font exister

- Quel est notre but premier ?
- Sommes-nous en train de l'accomplir ? D'aller dans son sens ?
- Où en sommes-nous ?
- Où allons-nous ?
- Comment allons-nous l'atteindre - selon quelles étapes et quel calendrier ?
- Quelles sont nos forces et nos ressources ?
- Quelles sont nos faiblesses ?
- Notre structure fonctionne-t-elle ? Comment pourrait-elle mieux nous servir ?
- Qui est avec nous et qui est contre nous ?
- Qui sont nos alliés potentiels ? Ennemis ?
- Qui touchons-nous ? Qui n'arrivons-nous pas à toucher ?
- Quels sont les principaux besoins de la communauté qui nous entoure ? Rencontrons-nous ou devrions-nous rencontrer ces besoins ? Comment ?
- Quels besoins à venir pouvons-nous anticiper ? Comment nous y prendre ?
- Quels sont les problèmes que nous pouvons prévoir ? Comment les éviter ?
- Quels sont les détails auxquels nous devons être attentifs ?
- Qu'est-ce qui est en train de passer à la trappe ?
- Que pouvons-nous apprendre de nos erreurs passées ? De nos réussites ?

[...] Les Corbeaux ont souvent beaucoup d'influence sur le groupe. Si une ou deux personnes pensent à des plans au long-terme, les autres acquiesceront, simplement parce qu'ils n'ont pas amené d'autres propositions. Le groupe aurait intérêt à considérer ensemble les questions du Corbeau.

Les Grâces

Le feu est énergie. Les Grâces sont toujours attentives à l'énergie du groupe, prêtes à la renforcer au moment où elle faiblit, à la diriger et à la canaliser quand elle est forte. Elles apportent au groupe le feu : enthousiasme, énergie, capacité à s'agrandir. Elles font en sorte que les gens se sentent bien, génèrent de l'enthousiasme pour le groupe,

accueillent les nouveaux venus, amènent de nouvelles personnes. Elles offrent au groupe l'inspiration et génèrent de nouvelles idées.

Questions que les Grâces font exister

- Qu'est-ce qui donne au groupe de l'appétit ?
- Qu'est-ce qui a inspiré chacun de nous à se joindre au groupe ?
- Qu'est-ce qui fait que nous nous sentons les bienvenus ? Les mal venus ?
- Dans quelle direction devrions-nous nous élargir ?
- Comment amenons-nous de nouvelles personnes ?
- Comment aidons-nous les nouveaux venus à s'emparer des informations, des capacités, des expériences, des histoires, etc. que le groupe a développées ?
- Qui est intéressé à rejoindre le groupe ? Pourquoi ?
- Comment sommes-nous perçus par l'extérieur ?
- Comment interagissons-nous avec les personnes extérieures ? Comment pouvons-nous faire en sorte qu'elles se sentent bienvenues ?
- Quelles ressources pourrions-nous partager avec la communauté extérieure ? Quels besoins pourrions-nous aider à rencontrer ?
- Où dirigeons-nous l'énergie du groupe ?
- Qui voulons-nous toucher et comment ?

Les personnes qui endossent le rôle de Grâce sont généralement très appréciées, mais elles doivent tempérer leur enthousiasme à l'aide des qualités du dragon, celles qui lient à la terre [...].

Dragons

La terre est l'élément nourricier, la base de notre subsistance. Le dragon permet au groupe de rester connecté à la terre, en lien avec l'aspect pratique et réaliste des choses. Les dragons vivent aussi à la limite du monde sauvage, protégeant les richesses de leurs griffes et de leur souffle ardent. Le dragon veille aux ressources du groupe, à ses frontières et donne voix à ses limites.

Questions que fait exister le dragon

- Notre manière de travailler est-elle viable ?
- Nos ressources sont-elles renouvelées ?
- Les gens s'épuisent-ils ? Pourquoi ?
- Comment pourrions-nous mieux nous nourrir les uns les autres ?
- De quelles compétences et ressources disposons-nous ? Comment pourraient-elles être enrichies ? Transmises ?
- Quelles sont nos limites concrètes ? Admettons-nous ces limites ? " Quelles dispositions prenons nous vis-à-vis d'elles ?
- Combien de temps chacun d'entre nous peut-il consacrer au groupe ?
- De combien d'argent disposons-nous ou avons-nous besoin ? Pouvons-nous vraiment nous permettre ceci ?

- Pouvons-nous vraiment nous lancer dans ce projet et le mener à bien convenablement ?
- Combien de nouvelles personnes pouvons-nous nous permettre d'accueillir ? À quel rythme ?
- De quelles frontières avec l'extérieur avons-nous besoin et voulons-nous ?
- Comment établissons-nous ces frontières ? Comment nous protégeons-nous des intrusions ? Invasions ? Distractions ? De ce qui épuise nos énergies ?
- Qui fait partie du groupe et qui n'en fait pas partie ?
- Comment les personnes quittent-elles le groupe ?
- Comment mettons-nous un terme aux relations avec les gens avec qui nous ne voulons plus travailler ?
- Quelles sont les tâches pratiques qui doivent être accomplies ?
- Qu'allons-nous manger ? Qui s'occupe des courses, de la cuisine, du nettoyage, etc. ?
- Comment pouvons-nous mieux assurer notre intégrité physique ? Nos besoins ? Notre confort ?

Les Dragons établissent des frontières qui donnent au groupe un sentiment de sécurité et des limites qui le rendent viable dans le temps. Ils peuvent être perçus comme des rabat-joie, mais ils peuvent gagner l'estime de ceux qui, dans le groupe, se sentent dépassés et ne peuvent partager l'énergie des Corbeaux et des Grâces. Nourrir les Dragons peut permettre au groupe de se maintenir dans le temps. Mais une fois encore, si ce rôle ne tourne pas, même les Dragons risquent de s'épuiser.

Serpents

On identifie souvent l'eau aux sentiments et aux émotions, mais aussi à la fertilité et au renouveau. [...] Les serpents cultivent une attention particulière à la manière dont les gens se sentent. Le serpent glisse à travers les eaux, en voit la surface par en-dessous, ou creuse dans le sol et ramène la saleté. Les serpents sont au courant de ce qui se murmure dans les couloirs, des conflits naissants, et les mettent sur la place publique, là où ils pourraient aider à une médiation, à une résolution du problème.

Questions que le serpent fait exister

- Comment les gens se sentent-ils ?
- Qu'est-ce que les gens sentent et qu'ils ne disent pas ?
- Qui apprécie ou déteste qui dans le groupe ?
- Quels secrets existent au sein du groupe ?
- Quelles en sont les règles implicites ?
- Quels sont les conflits que les gens esquivent ?
- De quoi les gens se plaignent-ils dans le privé et ne disent pas ouvertement ?
- Quel est le dernier ragot ?
- Quels sont les « agendas cachés » à l'oeuvre ?
- Qui se sent aliéné ? Pourquoi ?
- Quels sont les conflits qui couvent ? Quels conflits restent irrésolus ?

Les serpents transgressent les lois du Censeur, parlent des non-dits, mettent en évidence ce que d'autres ne voient pas ou préfèrent garder caché. Le rôle du serpent peut être particulièrement inconfortable, et les serpents peuvent s'attirer l'antipathie du groupe. Leur rôle n'en est pas moins vital en ce qu'il est celui qui, sans doute, sape le plus les

tentatives du « Roi » pour prendre le contrôle sur le groupe. La parole est l'organe de résistance le plus puissant. Un groupe ne peut pas fonctionner en esquivant les conflits ou en ne prenant pas en compte ce que les gens ressentent. Le rôle qui permet de mettre à jour les conflits est vital et précieux. Les serpents peuvent diminuer l'antipathie dont ils font l'objet s'ils prennent la peine de poser des questions au groupe et non d'apporter des analyses. Un serpent efficace pourrait dire par exemple : « Je sens des tensions dans l'air, que ressentent les autres ? » plutôt que « John, je sais que tu détestes Marie et que tu as des difficultés avec les femmes de caractère, pourquoi ne veux-tu pas l'admettre ! ». Accepter de jouer le rôle du serpent ne signifie pas se glisser dans la peau du Juge ou jouer le rôle de thérapeute du groupe. Si le serpent est réellement sensible à ce que les autres ressentent, elle ou il peut faire office de médiateur dans des conflits en posant des questions susceptibles d'améliorer la communication. Il est également important que ce rôle tourne [...].

Araignées

L'Araignée tisse un réseau de fils qui connecte des points entre eux. Tout cercle a besoin d'un centre, de quelque chose qui fasse que les gens se sentent connectés. Le centre d'un groupe peut consister en un « coeur spirituel », un but ou une vision commune, ou peut se manifester à travers une personne. Dans les modes de pensée hiérarchique, le professeur ou le gourou occupe le centre du réseau. Chaque membre du groupe est lié au professeur, et à travers lui ou elle, aux autres membres du groupe. Dans les groupes non-hiérarchiques, certaines personnes peuvent être perçues comme centrales : en disposant des informations dont les autres ont besoin, en étant le point de contact pour les autres. Une personne peut se porter volontaire pour cette tâche ou un groupe en tant que tel peut faire office d'Araignée au sein d'une communauté élargie [...].

Quand, dans un groupe, le rôle d'Araignée n'est pas explicitement assigné, celui-ci retombe sur quelqu'un qui va devenir la personne que tout le monde appelle quand on a oublié le lieu du rendez-vous, la personne à qui on va se confier ou auprès de laquelle on va se plaindre. Une Araignée est toutefois plus efficace en ne monopolisant pas la communication et les informations mais en posant les questions susceptibles de créer et de renforcer un véritable réseau d'interactions complexes.

Questions que les Araignées font exister

- Qui communique avec qui dans ce groupe ?
- Comment pouvons-nous renforcer et élargir ces relations ?
- Pourquoi ne parles-tu pas directement à untel ou unetelle ? Lui as-tu dit ceci ou cela ? Si non, pourquoi ?
- Quel est notre point commun ?
- Que pouvons-nous faire pour renforcer nos liens ? Pour mieux nous amuser ? Pour nous rencontrer plus souvent ?
- Quel type de communication formelle pourrait nous être utile ?
- Quels sont les liens informels qui existent dans le groupe, ou dont le groupe a besoin ?
- Qu'est-ce qui pourrait les favoriser ? Un espace physique ? Du temps ? La conscience du fait que c'est ce dont nous avons besoin ?

Le rôle d'Araignée peut être flatteur mais peut également être épuisant. Être celui ou celle qui reçoit les plaintes de tout le monde, dont le téléphone sonne en permanence, est une forme de servitude. Les groupes feraient mieux de

Rôle

créer des systèmes de communication qui encouragent le partage des responsabilités et des systèmes de transmission de l'information clairs. Pour la propre sécurité du groupe, les informations importantes ne devraient jamais être dans les mains d'une seule personne. Et les nouvelles personnes doivent pouvoir disposer des moyens de trouver l'information et d'apprendre l'histoire du groupe. [...]

[1] pp.278-283, Harper San Francisco ed.,1987.